



26 La Genèse

Dampierre-en-Yvelines

Un château prestigieux, un vallon enchanteur, une roselière secrète, l'un des plus anciens moulins de France, une mairie-église, une maison de fer... voilà le programme de cette balade au fil du site qui est à l'origine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

À pied	2h	6km	historique (culture et patrimoine), nature et paysage	Aucune difficulté
--------	----	-----	--	-------------------



Feuille de route

L'histoire ou plus exactement la raison d'être du Parc est née ici, à Dampierre-en-Yvelines. Des espaces naturels sensibles, cibles d'une urbanisation importante, ont aujourd'hui conservé leurs qualités environnementales grâce à la protection du Parc. Partons à leur découverte !

Garez-vous sur la RD91, devant le château de Dampierre-en-Yvelines.

La promesse de vente en ce secteur de quelque 2000 hectares de forêts et terres agricoles, conclue par un grand propriétaire foncier au profit d'une banque d'investissement, souleva en 1973 l'émoi des associations et des élus. Décriée par la presse nationale, cette tentative d'urbanisation à grande échelle devait finalement échouer et les terres furent rachetées par l'Etat pour en assurer la protection. Cette affaire fut un révélateur, l'idée de mettre en place une structure de protection de type "Parc naturel régional" était née. Douze ans plus tard, le Parc de la Haute Vallée de Chevreuse était officiellement créé. La première Maison du Parc trouva tout naturellement place à Dampierre-en-Yvelines, près de l'église. Elle s'est, depuis, installée au château médiéval de la Madeleine à Chevreuse.

Jules Hardouin-Mansart construisit, pour le duc de Chevreuse, le château de Dampierre sur les fondations d'un ancien manoir, propriété de Charles de Guise, cardinal de Lorraine. Devant la cour d'honneur, il fit dresser des bâtiments de symétrie rigoureuse, décorés de briques rouges et de pierres dorées. Le célèbre Le Notre dessina quant à lui les parterres à la française qui ponctuent le parc de 400 hectares. Au pied du château s'étend un vaste bassin alimenté par un détournement de l'Yvette. Ce canal appelé Rivière Neuve devait, à l'origine, faciliter le transport des bois de coupe. Il permit d'alimenter en eau les jardins, le château et l'abreuvoir pédiluve face à l'entrée du château. Dampierre-en-Yvelines aurait ainsi très bien pu s'appeler Dampierre-sur-Yvette !

Gravissez le pré au-dessus du pédiluve, face au château (qui, vu d'ici, montre toute sa splendeur) jusqu'à rejoindre une petite route, que vous descendez à droite. Faites 50 mètres à gauche sur la RD 58 puis prenez à droite vers le

Balade numéro 26 - La Genèse

moulin de Chatillon et son manège équestre privé.

Quel visage urbain auraient ces prairies secrètes et cette vallée lumineuse sans la protection du Parc? N'y pensons plus et profitez de ce reposant paysage !

Après le pont qui enjambe l'Yvette, à gauche du moulin, le sentier plonge en sous-bois. Au premier croisement, allez à gauche.

Au pied de la Butte Ronde et de ses dalles rocheuses, vous observerez de majestueux hêtres au tronc lisse et gris, dont la circonférence et la hauteur sont impressionnantes. A quelques dizaines de mètres, vous découvrez à droite, le lavoir de la Source aux fées réhabilité en 2005 et alimenté par une résurgence d'eau filtrée par les sables de Fontainebleau.

Le relief du chemin épouse les nombreux contours qu'imposent des blocs de grès affleurant de terre. Plus loin, le moulin des Roches, immense, porte bien là son nom. Après 1,5km de sente au pied de la colline boisée, le lavoir de Maincourt vraisemblablement construit au XIXe siècle, annonce la proximité du hameau que nous ne rejoindrons qu'après avoir parcouru le passionnant "sentier découverte" aménagé par le Parc et la commune.

Continuez à longer le coteau sur 600 m. Au sommet de celui-ci, des carrières de grès furent exploitées jusqu'en 1954. Sur votre gauche, se dessine un chemin buissonnier qui vous conduit à un marais via un petit pont de bois.

Cette petite échappée vous plonge dans l'univers secret d'une roselière. La plus grande discrétion est recommandée. S'étend sous vos yeux ce que l'inventaire paysager du Parc a joliment nommé "intimité sauvage". Plusieurs panneaux d'information vous renseignent sur la qualité écologique de ce milieu où la faune (grande et petite) se nourrit, se reproduit et s'abrite. Les couleurs de la végétation foisonnante, les chants des oiseaux, le bruissement des roseaux envouteront à coup sûr le baroudeur qui sommeille en vous !

Après cette incursion dans un autre monde, l'aventure vous ramène au chemin du sous-bois, que vous prenez à droite. Puis, à 150 mètres, encore à droite après un pont.

La sente surplombe la roselière. Celle-ci est en fait l'ancien étang du moulin, qui s'est comblé, et dont vous foulez la digue. Le moulin de Maincourt, première bâtisse sur votre gauche, est l'un des plus anciens de France, puisque attesté dès 1204. Alimenté par un bief dérivé de l'Yvette, il assurait le foulage des draps, puis, plus tard, fut converti en moulin à grains.

Remontez dans le hameau de Maincourt par le chemin du Moulin jusqu'à la mairie-église, une cohabitation d'une extrême rareté.

Faites 150 m à gauche sur la RD 58 et montez par le chemin à droite, après la dernière maison du village.

300 mètres après le château d'eau, vous découvrirez à droite, un gîte d'étape insolite : la Maison de Fer.

200 m plus loin, vous retrouvez le bois et la butte à droite, que vous descendez face au château pour rejoindre le parking.



